

Pays de Vallois

— Le magazine de la communauté de communes - #48 - octobre 26 —

Art&Co :
le parc d'activités
commercialisé
à 100 %
p. 3

Le Pays de Valois
en avance sur
ses **objectifs climat**
p. 10

**Un nouveau rythme pour
vos déchets ménagers
dès le 11 janvier**

p. 8-9



Didier Doucet

Président de la Communauté
de Communes du Pays de Valois

Chères Valoisien(ne)s,
chers Valoisien(ne)s,
Votre magazine de rentrée met en avant un dossier important qui va concerner notre vie quotidienne à compter de janvier prochain : la collecte de nos déchets.

À la suite de la validation d'un nouveau marché par le conseil communautaire en 2025, des changements vont intervenir, concernant notamment notre

bac noir de déchets ultimes. Fruit d'un important travail d'enquête sur nos pratiques, ce nouveau marché s'y adapte, mais il intègre aussi une donnée majeure : l'augmentation exponentielle des taxes sur le traitement de ces déchets non recyclables.

Certains rythmes de collecte vont donc évoluer, et nous avons déjà répercuté cette évolution en baissant la taxe sur l'enlèvement des ordures ménagères dès janvier 2026. Il nous faut également être plus efficaces dans notre tri, source de recettes, et faire évoluer nos habitudes.

Le meilleur déchet est celui que nous ne produisons pas. Sur les 205 kg de déchets par habitant et par an présents dans notre bac noir, près de 70 % devraient être triés ou pourraient être évités. Ce sont donc plus de 140 000 euros de taxes que nous pourrions économiser.

La nouvelle stratégie de développement économique mise en place en 2020 se

concrétise également au travers de l'accueil de d'entreprises à valeur ajoutée sur la nouvelle zone Art&Co, dont vous avez peut-être vu les travaux avancer sur les communes de Silly-le-Long et Le Plessis-Belleville.

Le Pays de Valois, c'est aussi l'innovation là où on ne l'attend pas forcément. Nos agriculteurs ne manquent ni de ressources ni d'idées et nous pourrions bien voir fleurir une nouvelle cuvée renommée, car la vigne revient à Rosoy-en-Multien.

Enfin, la rentrée est comme de coutume l'occasion de présenter la saison culturelle qui s'ouvre avec cette année encore un programme de grande qualité, sans oublier notre clin d'œil à la jeune Adélaïde, de Péroyles-Gombries, qui a rejoint l'aventure de The Voice Kids.

Un numéro de votre magazine qui, comme toujours, regorge de découvertes, afin que tous ensemble nous soyons fiers du Pays de Valois.

Bonne lecture !



6 CET AUTOMNE, DEVIENS ARTISTE NUMÉRIQUE



7 LA SAISON 2026-2027

L'actu

4 Instantanés

5 En bref

6 Ça nous intéresse

7 Ils font l'actu

Maison Boyer, perpétuer l'art de l'accroche made in France

Grand-angle

8-9 Dossier

Un nouveau rythme pour vos déchets ménagers dès le 11 janvier

En action

10 Le Pays de Valois en avance sur ses objectifs climat

11 Embarquement immédiat pour la saison 2026-2027

12 Le grain, la poule et l'œuf

13 Le Domaine de Scipion, un vignoble dans l'Oise

14-15 Le point sur les travaux

Vie valoisienne

16-17 Découvrir

Le patrimoine architectural du Pays de Valois

18 Portrait de commune

Lagny-le-Sec

19 Agenda



13 LE DOMAINE DE SCIPION



18 LAGNY-LE-SEC

Pays de Valois magazine - n° 48

Directeur de la publication : Didier Doucet Directeur de la rédaction : Bruno Dellinger Rédactrice en chef : Delphine Luc Rédaction : Cléo Lahannier et Armandine Glass Crédits photos : CCPV, Office de tourisme du Pays de Valois, iStock, Anka, Bruno Cohen, Photo de couverture générée par IA. Création et mise en pages : Agence Scoop communication - Impression : Impression sur papier PEFC à 25 000 exemplaires - N°ISSN en cours





Art&Co : le parc d'activités désormais commercialisé à 100 %

Lancé en 2019, le Parc d'Activités Économiques Art&Co, entre Silly-le-Long et Le Plessis-Belleville, est désormais intégralement commercialisé. Zoom sur les entreprises qui s'y installent.

Porté par la Communauté de Communes du Pays de Valois avec Ingé'Oise, concessionnaire de l'aménagement, le Parc d'Activités Économiques Art&Co s'étend sur 35 hectares entre Silly-le-Long et Le Plessis-Belleville. Sa commercialisation vient de s'achever : quatre entreprises vont s'y implanter, pour près de 775 emplois à la clé.

DHL Supply Chain France, filiale du groupe DHL, leader mondial du transport et de la logistique, y installera un pôle pharmaceutique de 33 000 m², pour accompagner ses clients de ce secteur dans leurs activités d'exportation. Une société spécialisée dans l'investissement immobilier développera, elle, une activité pharmaceutique sur environ 23 000 m², pour 250 emplois. LIBAI, qui conçoit, fabrique et distribue du matériel informatique et bureautique, occupera environ 12 900 m² pour 75 emplois. Une quatrième entreprise projette la construction d'une plateforme logistique, composée d'un bâtiment principal d'environ 41 000 m² qui comportera des cellules de stockage, des bureaux, des locaux sociaux et des locaux techniques. L'ensemble de ces entreprises emploie un nombre important de cadres et de personnels administratifs, conformément à l'ambition de la communauté de communes d'attirer des entreprises à forte valeur ajoutée tout en soutenant l'emploi local.

Un site qui se transforme

Avant l'arrivée d'Art&Co, une partie de ce terrain était déjà occupée par l'entreprise Eqiom ; le reste était en friche. Le

projet a permis de moderniser tout le secteur, notamment sur le plan des accès routiers. Jusqu'ici, un automobiliste sortant de la zone ne pouvait rejoindre la RN2 que dans un seul sens. Mais, grâce à un aménagement mené avec l'État, il est désormais possible de partir aussi bien vers Soissons que vers Paris. Eqiom a ainsi pu revoir l'organisation de sa parcelle et optimiser la circulation interne, aux côtés des nouvelles entreprises qui s'installeront.

Un parc économique... et artistique

Le caractère unique de cette zone est que chaque entreprise réservera un linéaire de façade dédié à une œuvre commune d'environ 700 mètres, intégrée au parcours Monumental Valois.

+ d'infos

sur le parc d'activités Art&Co, son calendrier et ses entreprises : rendez-vous sur cc-paysdevalois.fr, rubrique Grands projets

Découvrez le parcours Monumental Valois :
monumental-valois.com

1



1

Du 13 juin au 12 juillet, la 4^e édition du festival Les Éphémères a sillonné neuf communes du Pays de Valois : cirque, jazz, théâtre d'objets et marionnettes ont animé jardins et cours d'école. 7 compagnies, 8 spectacles, 100 % gratuit et 1450 spectateurs !

2

Le 12 août, le ciel du Pays de Valois s'est paré d'une éclipse partielle : commencée vers 19h20, elle a atteint son maximum vers 20h15 (jusqu'à 92 % du Soleil masqué) avant de s'achever peu après 21h

3

Le 2 septembre, la micro-crèche Câlins Doudou de Glaignes a été inaugurée en présence de nombreux élus, dont Didier Doucet, président de la Communauté de Communes, qui a soutenu ce projet communal via son pacte financier.

2



4



4

Danse & Musique en Valois a participé aux forums des associations de Nanteuil-le-Haudouin, du Plessis-Belleville et de Crépy-en-Valois, début septembre, pour présenter les disciplines du conservatoire.

3



Inauguration du Sentier des Écrivains

Le 20 septembre, le Département de l'Oise a inauguré la nouvelle version du sentier des écrivains, suivie d'une démonstration équestre de Margot Passefort. Ce parcours de 13 km entre le parc Rousseau et l'abbaye de Chaalis suit les pas de Rousseau, Nerval et Senancour.

À la une

Associations : l'appel à projets 2027 est lancé

La communauté de communes lance son appel à projets à destination des associations du territoire qui mènent des actions dans le Valois. Sont concernés les projets culturels, patrimoniaux, de préservation de l'environnement ou encore les activités des centres sociaux.

Les associations sont invitées à déposer leur demande de subvention pour l'année 2027 : mise en ligne des formulaires de demande de subvention le 1^{er} décembre 2026. La clôture des demandes est fixée au 29 janvier 2027.

+ d'infos et modalités sur
cc-paysdevalois.fr

Le Pays de Valois s'exporte hors les murs

L'Office de tourisme intercommunal part à la rencontre de nouveaux publics pour présenter l'offre touristique et valoriser le patrimoine et les activités du Pays de Valois. Il sera présent au salon Seniorêva, à Lille, les 8, 9 et 10 octobre. Le van touristique, lui, s'installera aux Journées d'automne de Chaalis, les 17 et 18 octobre, pour faire découvrir le territoire à un public curieux de nature et de patrimoine.



Adélaïde, une voix qui a fait chavirer The Voice Kids

Ce samedi 5 septembre, Adélaïde, 12 ans, habitante de Péroy-lès-Gombries et déjà connue sur le territoire sous le nom de Zadé, s'est présentée devant le jury de The Voice Kids. Le résultat ne s'est pas fait attendre : sur son interprétation de « Merci », de Linh, les quatre fauteuils se sont retournés d'un coup, séduits par sa voix. « Elle, je peux la faire travailler ! », s'est enthousiasmé Soprano, rapidement rejoint par Patrick Fiori, Santa et Matt Pokora, tous conquis par la justesse et la générosité

de la jeune chanteuse. Un concert de compliments dont Adélaïde est ressortie avec un large sourire, avant de trancher : ce sera Soprano. La Valoisienne repart avec sa casquette « Team Soprano » et rejoint son équipe pour la suite de l'aventure. Au terme d'un parcours remarquable, Adélaïde s'est hissée jusqu'aux portes de la grande finale, où elle a finalement été éliminée. Une belle aventure dont tout le Pays de Valois peut être fier !

ONZE JEUNES DU SUD OISE À LA DÉCOUVERTE DES MÉTIERS EN VENDÉE



Du 29 juin au 4 juillet, onze jeunes accompagnés par la Mission Locale pour l'Emploi des Jeunes Sud Oise sont partis pour la Vendée, avec le HBC Crépy-en-Valois. Encadrés par un conseiller de la Mission Locale et une éducatrice socio-sportive du club, ils ont multiplié visites et rencontres professionnelles : Camping Campilo, Malongo Café, compagnie Yeu Continent, Zoo des Sables-d'Olonne, Haras de Vendée... Au programme : découverte de nouveaux métiers, échanges avec des professionnels et activités collectives, pour gagner en autonomie et en confiance. Les jeunes ont été unanimement salués pour leur implication et leur bonne humeur. La Communauté de Communes du Pays de Valois, aux côtés de la Préfecture de l'Oise, de la Ville de Crépy-en-Valois et de l'Union Nationale Sportive Léo Lagrange, a contribué au financement de ce projet.

Une enquête pour accompagner la perte d'autonomie

Le Département de l'Oise a mené une enquête dans le cadre du déploiement du Service Public Départemental de l'Autonomie (SPDA). Objectif : recueillir l'avis et l'expérience des usagers, personnes âgées ou en situation de handicap, ainsi que des aidants de l'Oise, sur le parcours de perte d'autonomie et les difficultés rencontrées au quotidien.

Traités de manière confidentielle, les résultats viendront alimenter le diagnostic territorial et orienter le futur plan d'actions du SPDA dans le département. Merci à tous ceux qui ont pris le temps d'y répondre.



« J'aurais aimé le savoir avant de signer... »

Cette phrase, l'Agence Départementale d'Information sur le Logement (ADIL) de l'Oise l'entend souvent. Vérifier les documents obligatoires, comprendre ses droits ou poser la bonne question avant de signer un bail : voilà précisément sa mission. Association indépendante, l'ADIL délivre gratuitement des informations neutres et personnalisées aux locataires comme aux propriétaires, sur les questions juridiques, fiscales, financières et énergétiques liées au logement.

Pour vous informer, des permanences infos énergie sont organisées sur le territoire :

- Le Plessis-Belleville : les 2^e, 3^e, 4^e voire 5^e jeudis du mois, de 9h à 12h, en mairie.
- Crépy-en-Valois : tous les jeudis, de 14h à 17h, à l'Hôtel communautaire (62 rue de Soissons).
- Betz : le 1^{er} jeudi du mois, de 9h à 12h, en mairie.

+ d'infos :

03 44 48 61 30 ou www.adil60.org



Les Rencontres Économiques du Valois misent sur le tourisme

Et si le tourisme devenait le nouveau moteur économique du Valois ? C'est la question que posera la nouvelle édition des Rencontres Économiques du Valois, organisée par la Communauté de Communes du Pays de Valois le jeudi 5 novembre, à 18h, au Domaine de Montigny.

La soirée s'articule en deux temps. Une table ronde réunit d'abord des acteurs économiques locaux qui ont fait le pari du tourisme pour se développer, pour partager réussites et difficultés. Place ensuite au grand débat, où des personnalités reconnues élargissent le regard à l'échelle nationale sur le thème retenu : « Le tourisme comme vecteur de développement économique ». Emplois, attractivité, commerces dynamisés : les retombées concernent directement le territoire.

Cette année, Laurent Le Bon, Président du Centre Pompidou et Jean Viard, sociologue et directeur de recherche au CNRS rejoignent Claire Fournier, qui anime ce rendez-vous depuis trois ans. Une occasion, pour la collectivité, de mettre en perspective les enjeux du Valois à la lumière des grands débats nationaux.

CET AUTOMNE, DEVIENS ARTISTE NUMÉRIQUE !

Succès pour l'atelier « Deviens artiste numérique ! » : complet en quelques jours à peine. En écho au spectacle #DRIFT, expérience immersive à 360° présentée les 29 et 30 octobre à Betz, le vidéoplasticien Julien Appert accueillera des collégiens et lycéens pour un stage hors norme, entre technologie et créativité. Au programme :

transformer objets et espaces en supports d'expression visuelle grâce aux projections lumineuses et à la création numérique. Création d'images, projections immersives sur grand écran, univers sonores, mix son et image pour des créations à 360° : une présentation des œuvres réalisées clôturera le stage. Un bel engouement pour cette première édition, qui augure d'autres rendez-vous autour des arts numériques dans le Pays de Valois.



Maison Boyer, perpétuer l'art de l'accroche made in France

Depuis 1879, le système d'accroche par cimaise inventé par Monsieur Boyer accroche, sans percer le moindre mur, les collections du Louvre, de Versailles, du Mobilier national et des plus grandes institutions françaises. Depuis l'été 2025, c'est Julien Coster qui perpétue ce savoir-faire à Duvy. Rencontre.



Pays de Valois : Comment êtes-vous devenu le repreneur de Maison Boyer ?

Julien Coster : J'étais déjà client de Boyer Époxy à titre personnel, je suis originaire d'Auger-Saint-Vincent, tout près de Duvy. Le dirigeant m'a parlé de son projet de retraite et de la vente de son entreprise : je m'y suis intéressé et j'ai repris Maison Boyer à l'été 2025. Ce qui m'a

convaincu ? Faire vivre ce savoir-faire made in France, et le développer à l'international.

PV : Quel est le produit phare de votre production ?

JC : La cimaise. Il s'agit d'un rail que l'on fixe entre le mur et le plafond (parfois même directement au plafond), où coulisse une tige sur laquelle est placé un crochet réglable en hauteur. Ainsi, l'œuvre se

déplace à volonté, sans jamais percer le mur. Nous fabriquons nos rails et nos tiges en acier plutôt qu'en aluminium, pour la résistance : nos crochets supportent de 3 à 400 kilos, sur mesure. Nous produisons près de 10 000 mètres de cimaise par an. Nos systèmes sont protégés par une vingtaine de brevets.

PV : Votre fabrication est-elle 100 % locale ?

JC : Complètement. L'acier est étiré puis redécoupé à façon, nos crochets emboutis dans du laiton. Ce qui n'est pas fabriqué ici est sous-traité dans l'Oise et en Seine-et-Marne, c'est 100 % « made in France ». Notre activité complémentaire, Boyer Époxy, nous permet aussi de peindre nos systèmes d'accroche à la couleur exacte des murs de nos clients.

PV : Qui sont vos clients aujourd'hui ?

JC : Environ 70 % de professionnels, pour 30 % de particuliers. De grands musées, châteaux et institutions comptent parmi nos clients historiques, aux côtés de galeries, de collectionneurs et de collectivités. Mais nous

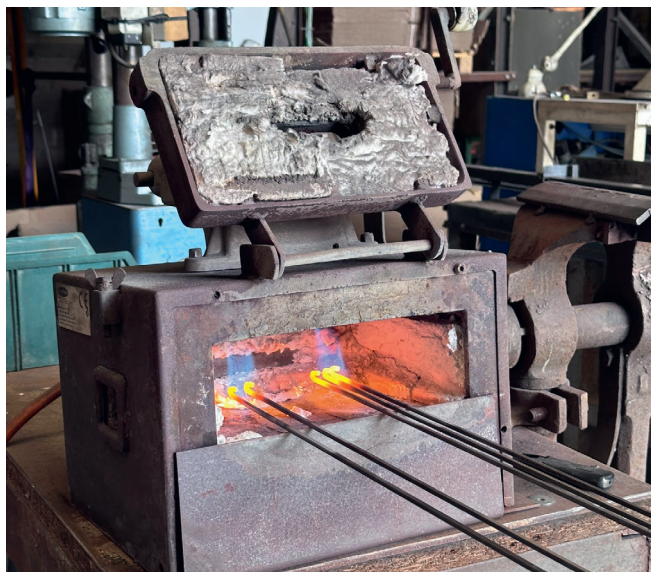
équiperons aussi des maisons et des appartements de particuliers.

PV : Comment la communauté de communes vous a-t-elle accompagné dans cette reprise ?

JC : Sur les conseils de mon expert-comptable, je me suis rapproché du service création, reprise et développement d'entreprise de la communauté de communes. Cela s'est très bien passé : ils ont porté un regard extérieur sur le projet et l'ont validé rapidement. Rejoindre un réseau économique local, ça aussi, c'était important pour moi.

PV : Quels sont vos projets pour les mois à venir ?

JC : La sécurisation des œuvres d'art est un vrai sujet d'actualité, avec une demande croissante des musées. Nous avons déjà développé deux nouveaux produits sur ce créneau cette année. Et, côté international, nous venons de décrocher notre premier grand chantier à l'export, pour l'université de Birmingham, en Angleterre.



Un nouveau rythme pour vos déchets ménagers

DÈS LE 11 JANVIER

En 2027, un nouveau schéma de collecte des déchets entrera en vigueur sur les 62 communes du Pays de Valois. À partir du 11 janvier précisément, le calendrier de collecte des déchets ménagers évoluera. Nous vous dévoilons les changements.

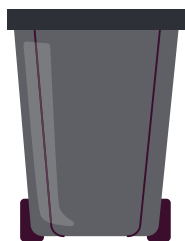


Les habitudes changent, le rythme des collectes aussi ! Cette évolution répond avant tout à un constat : le bac gris est rarement plein le jour de la collecte. En 2025, la communauté de communes a mené une étude pour mieux comprendre les comportements des habitants afin d'optimiser le service d'enlèvement des déchets ménagers dans le cadre du renouvellement du marché public. L'état des lieux est encourageant puisque le volume d'ordures ménagères (bac gris) a nettement diminué ces dernières années, passant de 216 kg par habitant en 2019 à 206 kg en 2025. Une baisse qui s'explique par des foyers qui trient de plus en plus et compostent davantage, avec 2 300 composteurs aujourd'hui adoptés par les Valoisien(ne)s. En adaptant la fréquence des collectes, la communauté de communes parvient à maîtriser le coût du service, avec une baisse de 6 % avec le nouveau marché public. Une économie que l'intercommunalité a répercutée sans attendre, dès janvier 2026, en baissant la TEOM* de 10 % ! Cette optimisation du service est d'autant plus précieuse que plusieurs facteurs tels que le prix du carburant et surtout l'écrasante TGAP**, qui ne cesse d'augmenter passant de 3€ par tonne en 2019 à 15€ aujourd'hui, auraient mécaniquement pesé très lourd sur le coût de la prestation. C'est tout le sens du nouveau schéma de collecte qui a été adopté par les élus communautaires ayant à l'esprit qu'il fallait adapter le service aux usages réels des habitants tout en ayant la maîtrise des coûts.

* TEOM : Taxe d'enlèvement des ordures ménagères

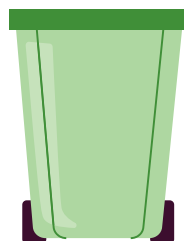
** TGAP : Taxe générale sur les activités polluantes

Ce qui change : LES NOUVELLES FRÉQUENCES



ORDURES MÉNAGÈRES – BAC GRIS : TOUS LES 15 JOURS

Pour la majorité des foyers (l'habitat pavillonnaire), le bac gris sera collecté **une fois toutes les deux semaines**. Cette évolution ne concerne pas certains habitats denses ni les grands collectifs, pour lesquels l'organisation reste adaptée à leurs contraintes propres.



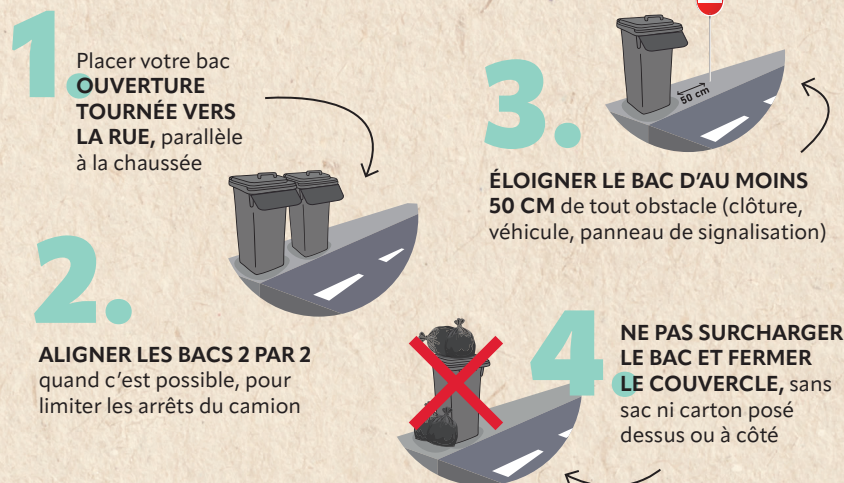
DÉCHETS VERTS : TOUS LES 15 JOURS, DE FIN MARS À MI-NOVEMBRE

La collecte du bac vert se fera **toutes les deux semaines**, de fin mars à mi-novembre, hors mois d'août.

VOS BONNS GESTES font la différence

Le nouveau rythme de collecte, c'est aussi l'occasion de (re)prendre de bonnes habitudes. Quatre réflexes pour faciliter la collecte et quelques leviers concrets pour alléger durablement votre bac noir.

• BIEN POSITIONNER SON BAC : 4 GESTES À ADOPTER



• RÉDUIRE À LA SOURCE, LE GESTE QUI COMPTE LE PLUS

Rappelons-le : **le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas**. Avant même de trier, quelques habitudes simples permettent d'alléger durablement le bac noir : consommer autrement, acheter juste et cuisiner ses restes pour limiter le gaspillage ; réparer, donner ou revendre plutôt que jeter ; réutiliser boîtes, bocaux et autres contenants. Chaque objet qui échappe à la poubelle, c'est un déchet en moins à collecter.

• ALLÉGER SON BAC NOIR GRÂCE AU TRI

Avec les nouvelles fréquences, bien trier devient un réflexe encore plus utile. **Emballages, papiers, cartons... un doute sur le bon geste ?** L'application guide du tri CITEO répond à toutes vos questions, produit par produit.



• DES COMPOSTEURS À PRIX RÉDUIT

Épluchures, restes de repas, déchets de jardin... les biodéchets représentent une part importante du bac noir. Pour vous aider à les valoriser directement chez vous, la communauté de communes propose des composteurs en bois à prix réduit, en 400 ou 600 litres, ainsi qu'un bioseau pour la cuisine. Une solution simple qui allège votre poubelle et nourrit votre jardin ! Renseignements au 03 44 88 30 91 ou par mail à environnement@cc-paysdevalois.fr.



Votre calendrier de collecte personnalisé

Les calendriers de collecte 2027, avec les nouveaux jours de service, seront distribués dans toutes les boîtes aux lettres du territoire **courant décembre**. Ils seront également disponibles en ligne sur cc-paysdevalois.fr. Un guide de gestion des déchets, plus complet, paraîtra début 2027.

Encombrants : la collecte sur rendez-vous



Le service de collecte sur rendez-vous est maintenu. Les rendez-vous sont désormais programmés à la demande, avec un délai d'attente pouvant aller d'une semaine à deux mois selon les périodes. Seuls les objets encombrants hors DEEE (déchets d'équipements électriques et électroniques) sont concernés.

DEEE : des solutions de tri à portée de main

Téléviseurs, ordinateurs, petit électroménager, outils électroportatifs... tous ces appareils fonctionnant sur secteur, piles ou batteries sont concernés. Pour vous en débarrasser, plusieurs solutions : les magasins ont désormais l'obligation légale de reprendre vos anciens équipements, gratuitement et sans obligation d'achat pour les petits appareils (moins de 25 cm), à l'achat d'un équipement neuf pour les plus grands, ou gratuitement lors de la livraison d'un nouvel appareil. Vous pouvez aussi les déposer en déchetterie ou dans une recyclerie.

Ce qui ne change pas : LE VERRE ET LE TRI



Un principe reste inchangé, quel que soit votre lieu de résidence : les emballages et les papiers qui vont dans le bac jaune sont collectés toutes les semaines et le verre continue d'être déposé dans l'une des 183 bornes d'apport volontaire. Trouver la plus proche



Le Pays de Valois en avance sur ses objectifs climat

Consommer moins, produire plus d'énergie verte, mieux respirer : le premier bilan du plan climat du Pays de Valois dépasse déjà plusieurs objectifs fixés pour 2026.



Adopté en 2022, le premier Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET) du Pays de Valois engage les 62 communes du territoire dans une même direction : consommer moins d'énergie, en produire davantage sur place à partir de sources renouvelables, réduire les émissions de gaz à effet de serre et améliorer la qualité de l'air que nous respirons. Quatre ans après son adoption, le premier bilan annonce des résultats encourageants.

Une avancée nette sur l'énergie

C'est le volet le plus positif du bilan. Chauffage, déplacements et activité économique confondus, le territoire consomme aujourd'hui 17 % d'énergie en moins qu'il y a dix

ans : à ce rythme, l'objectif que s'était fixé le Pays de Valois pour 2026 est quasiment atteint, avec quatre ans d'avance sur le calendrier initial. Dans le même temps, la production locale d'énergie renouvelable a fortement progressé, portée en particulier par l'essor de la méthanisation : plusieurs unités se sont installées ces dernières années, transformant une partie de la production agricole en énergie. Résultat, l'objectif de production fixé pour 2026 est déjà dépassé.

Le climat, une trajectoire à consolider

Les émissions de gaz à effet de serre du territoire ont baissé de 24 % en dix ans, un net progrès porté par les entreprises et les logements, de mieux en mieux isolés et chauffés. Pour

rejoindre pleinement l'objectif fixé, l'effort doit maintenant se concentrer sur le premier poste d'émissions du territoire : le transport routier, qui pèse aujourd'hui presque autant que tous les autres secteurs réunis. Une évolution logique dans un territoire rural où la voiture reste souvent incontournable, mais qui ouvre une piste claire pour la suite : développer le covoiturage, les mobilités douces et les transports en commun.

Un air plus respirable

Sur la qualité de l'air, la dynamique est également favorable : les émissions de plusieurs polluants ont reculé de plus de 35 % en dix ans, et trois des six objectifs fixés pour 2026 sont déjà atteints, notamment pour les particules

les plus fines, celles qui pénètrent le plus profondément dans les poumons. D'autres polluants résistent davantage à la baisse, un point sur lequel le territoire va continuer à travailler, en concertation avec le monde agricole.

Un territoire en bonne voie

Ce premier bilan dessine un territoire qui tient ses engagements, avec des objectifs déjà dépassés en matière d'énergie et une trajectoire encourageante sur l'air. Les prochaines années serviront à consolider ces résultats, avec un cap clair : la mobilité du quotidien. Rendez-vous dans le numéro de janvier pour découvrir le plan d'action qui permettra au Pays de Valois d'atteindre pleinement ses objectifs d'ici 2028.

Embarquement immédiat

pour la saison 2026-2027

Chaque saison, le Pays de Valois transforme les salles de ses villages en véritables théâtres, au plus près de chez vous. Escale après escale, dix-huit spectacles s'y installent. Cette année : un vaisseau spatial, une aventure au casque, et un théâtre... dans un camion.



Dominique Danneel
Vice-présidente en charge
du Tourisme, du Patrimoine
et de la Culture

Cette année encore, vous allez être surpris par la qualité des spectacles retenus, avec l'intervention d'artistes professionnels, reconnus sur les scènes régionales, nationales et même internationales et dont le travail s'inscrit dans une recherche exigeante et une maîtrise accomplie de leur discipline.

Nous tenions à vous offrir cette excellence artistique, en itinérance dans les salles de notre territoire, pour vous permettre de passer des moments enrichissants et inoubliables et faire de belles rencontres.

Excellente saison culturelle à toutes et à tous et au plaisir de vous rencontrer au détour de ces beaux spectacles.

Le dôme s'allume dans le gymnase de Betz, la lumière baisse, et vous voilà équipage d'un vaisseau spatial en partance vers une exoplanète. Bienvenue dans la saison culturelle du Pays de Valois où, saison après saison, salles et gymnases se transforment en théâtre à chaque escale. Cette nouvelle saison en offre une nouvelle démonstration, avec quatre rendez-vous qui traversent le territoire de bout en bout.

Tête d'affiche de cette édition, **Dom La Nena** ouvre le bal dès l'automne. Voix et violoncelle salués sur plus de 200 scènes à travers le monde, notamment aux côtés de Rosemary Standley (Birds on a Wire), l'artiste franco-brésilienne réinvente son répertoire



aux côtés d'un quatuor à cordes, pour une parenthèse enchantée entre chansons d'hier et d'aujourd'hui.

Direction ensuite un dôme installé pour l'occasion : **#DRIFT (à la dérive)** est le coup de cœur de l'équipe. Le public y embarque à la découverte de Trappist-1E, une lointaine exoplanète. Sons, lumières et création vidéo composent une expérience immersive à 360°, entre poésie futuriste et rêverie interstellaire. Une invitation à imaginer l'avenir écologique de l'exploration spatiale.

En plein cœur de l'hiver, **RANDOM** impose le silence... dans un casque. Chaque spectateur y suit son propre fil dans l'histoire, seul juge de ses choix. Une création 2026 signée Simon Dusart, qui avait déjà bousculé le public en 2024-2025 avec **LIKE ME**, une déambulation théâtrale... en piscine.

Le printemps s'achève, lui, en beauté avec **BALLROOM**, spectacle événement venu de Belgique. Depuis plus de vingt ans, Stijn Gruppung jongle avec tout ce qui l'entoure : murs, tables, chaises, jusqu'à des robots. La scène la plus insolite de la saison ? Un camion, garé sur la place de Vez. Balles et

objets y dessinent leur propre chorégraphie, entre grâce et vertige. Une des premières dates en France.



Autour de ces quatre rendez-vous, quatorze autres spectacles complètent la saison : le western mimé et bruité de Wanted, la polyphonie participative de Bouche bée, le concert de l'Orchestre de Picardie, les marionnettes miniatures de Faubourg, la conférence dansée sur le flamenco... Théâtre, cirque, musique, magie, une saison faite de surprises et de proximité, à savourer village après village.

→ **Réservez vos places dès maintenant !**
Rendez-vous sur
paysdevalois-culture.fr

Le grain, la poule et l'œuf

À Ève, Pauline et Olivier Pétillon ont fait le pari de la diversification. Depuis 2024, leur exploitation de grande culture s'est enrichie d'un élevage de 3 000 poules pondeuses plein air, avec une particularité rare : la ferme est aussi son propre centre de conditionnement, de l'œuf pondu jusqu'à la boîte vendue sous sa marque.

À La Ferme du Parc, le blé, le colza, le maïs, le lin textile et la betterave occupent toujours l'essentiel des terres, fidèles aux grandes cultures typiques du Valois. Mais, depuis deux ans, un nouveau bâtiment a fait son apparition : celui de 3 000 poules pondeuses élevées en plein air.

Une diversification pensée pour durer

Ce virage vers l'élevage n'a rien d'un hasard. « Nous avons connu plusieurs crises céréalières ces dix dernières années, il fallait un moyen d'avoir une exploitation plus résiliente », explique Olivier Pétillon, qui avait travaillé dans l'élevage avant de reprendre la ferme et gardait à cœur d'y faire revenir cette activité. De son côté, Pauline Pétillon, ingénieure en agroalimentaire de formation, cherchait à se rapprocher de la ferme. La poule s'est imposée comme une évidence commune : un

produit qui part de l'élevage et va directement jusqu'au consommateur final.

Un duo aux compétences complémentaires

Cette diversification s'appuie sur deux profils qui se complètent. Olivier prend en charge la production et l'élevage. Pauline s'occupe du centre de conditionnement, où les normes d'hygiène et de biosécurité sont incontournables. Olivier reprend ensuite la main sur la commercialisation, un domaine qu'il connaît bien pour avoir travaillé comme commercial dans le secteur agroalimentaire.

Sur la ferme, il n'y a pas vraiment de journée type, mais un point commun revient chaque jour : veiller à la santé, au bien-être et à l'alimentation des poules et ramasser les œufs. S'y ajoutent, selon les jours, le conditionnement des commandes, les livraisons, la mécanique ou la commercialisation.

Éleveurs et centre de conditionnement, une spécificité rare

Peu d'exploitations cumulent les deux activités. Pour vendre ses œufs sous sa propre marque, La Ferme du Parc a dû obtenir un agrément auprès de la DDPP (Direction départementale de la protection des populations), qui contrôle l'exploitation chaque année. « C'est un gros



dossier, mais indispensable pour garantir la sécurité alimentaire des produits », précise Pauline Pétillon. Être à la fois éleveur et centre de conditionnement, c'est justement ce qui distingue La Ferme du Parc.

Un cercle vertueux, du champ à la poule

L'élevage plein air signifie que les poules ont accès à un parcours extérieur toute l'année. Un parcours que Pauline et Olivier Pétillon s'apprentent à transformer : un projet d'agroforesterie sera lancé dès cet automne avec des arbres disséminés sur l'ensemble de la surface. L'objectif est d'inciter les poules, des animaux peureux ayant besoin de repères, à explorer tout l'espace disponible en leur offrant à la fois de l'ombre et des refuges en cas de menace. Ces plantations viendront aussi améliorer le bilan carbone de l'exploitation en écho aux panneaux solaires qui assurent déjà son autonomie électrique.

La ferme fonctionne également en circuit fermé : les poules sont nourries avec les céréales cultivées sur place et leurs fientes servent en retour d'engrais pour ces mêmes cultures. « C'est un cercle vertueux », résume Olivier Pétillon.

Des œufs à moins de 50 km

Pauline et Olivier Pétillon ont fait le choix du circuit court : leurs œufs ne parcourent jamais plus de 50 km autour de la ferme. Leurs clients sont variés : magasins de producteurs, boulangeries, restaurants, cantines scolaires, grande distribution, ainsi qu'un distributeur automatique installé directement sur l'exploitation.

→ Retrouvez l'interview complète en images !





Le Domaine de Scipion, un vignoble dans l'Oise

À Rosoy-en-Multien, Étienne Thienpont a planté 30 ares de vigne sur l'exploitation familiale. En 2023, avec sa Cuvée la Renaissance, il devient le premier vigneron de l'Oise à récolter.

Au Domaine de Scipion, à Rosoy-en-Multien, quatre générations se sont succédé. L'arrière-grand-père d'Étienne élevait des animaux, son grand-père a converti les pâtures en grande culture, puis ses parents ont ajouté une activité de transformation de fruits et légumes en condiments et vinaigres, dès 1998. Aujourd'hui, Étienne Thienpont écrit une nouvelle page de cette histoire familiale : la vigne.

« J'ai toujours souhaité retourner un jour au monde agricole », raconte-t-il. Le projet devait d'abord prendre racine ailleurs, en Val de Loire, avec son frère. Ce dernier ayant finalement fait un autre choix de vie, Étienne revient sur l'exploitation familiale et y amène ce projet de vigne qui lui tenait à cœur. En 2020, il plante du chardonnay. « Par sécurité », explique-t-il : le sol argilo-

calcaire s'y prête bien, et ce cépage connu permet à tous de se repérer face à un vin de l'Oise, encore original. En 2024, il ajoute du viognier, un cépage qu'il apprécie particulièrement et qu'il avait envie d'expérimenter sur ses terres.

En 2023, avec la Cuvée la Renaissance, le Domaine de Scipion devient le premier vigneron de l'Oise à récolter. « La fierté est surtout d'être précurseur et d'avoir osé se lancer », confie-t-il modestement. « L'avenir nous dira si on avait raison. »

Sur cette petite surface, le travail reste avant tout manuel. Un choix assumé qui permet de suivre chaque pied de vigne individuellement, sa vigueur, sa charge en raisin et de réagir vite en cas de maladie. Comme pour les condiments, le Domaine maîtrise toute la chaîne, de la culture à la vente, en circuit court. Une approche

qui maîtrise les coûts et surtout crée du lien : le contact avec les quelque 80 revendeurs des Hauts-de-France et d'Île-de-France, construit patiemment depuis 1998, repose largement sur le bouche-à-oreille. Des produits entièrement transformés sur l'exploitation, un atout recherché aujourd'hui en épicerie fine, où chaque produit porte une histoire à raconter.

Fort de cette première récolte et satisfait de cette expérience, Étienne Thienpont songe déjà à replanter pour agrandir son vignoble et poursuivre, année après année, l'amélioration de la qualité de ses vins.

Retrouvez les produits du Domaine de Scipion aux Vergers de Sennevières, aux Jardins de Mareuil, à la ferme des Charmettes à Authueil-en-Valois ou encore à La Réserve à Crépy-en-Valois.



La télérelève des compteurs d'eau se déploie sur le territoire

Sur le Pays de Valois, l'installation de compteurs d'eau connectés se poursuit commune après commune. À la clé pour les habitants : un suivi plus précis de leur consommation, et une détection plus rapide des fuites.

Un déploiement qui se poursuit cet automne

Le déploiement de la télérelève des compteurs d'eau potable se poursuit sur plusieurs communes du territoire. La société ISEOTEC, sous-traitante de SAUR, installe actuellement les modules de télérelève à Lagny-le-Sec, au Plessis-Belleville et à Silly-le-Long, depuis septembre et jusqu'à la mi-octobre. Les équipes interviendront ensuite à Vaumoise, Vauciennes, Ermenonville et Rouvres-en-Multien. La télérelève est également en cours de déploiement à Ève, Boursonne, Ivors, Péroy-les-Gombries et Vez. Sur ces communes, les installations sont réalisées directement par les agents de SAUR.

Déjà opérationnel sur 15 communes

Le service de télérelève fonctionne déjà pleinement à Gondreville, Villers-Saint-Genest, Montigny-Sainte-Félicité, Boissy-Fresnoy, Chèverville, Ognès, Boullarre, Étavigny, Betz, Varinfroy, Feigneux, Rézé-Fosse-Martin, Neufchelles, Bouillancy et Antilly.

À Crépy-en-Valois, un renouvellement étalé jusqu'en 2030

Entre 2026 et 2030, les modules de télérelève seront progressivement remplacés sur la ville de Crépy-en-Valois. Objectif : passer à une technologie plus



récente, offrant davantage de fonctionnalités et une meilleure performance du système de relève. Après le remplacement de votre compteur, il est possible que

celui-ci cesse temporairement de communiquer pendant deux à trois semaines : c'est normal, et aucune démarche n'est nécessaire de votre part.

Le point sur les travaux



CRÉPY-EN-VALOIS



Le Pôle d'Échange Multimodal finalisé

Le chantier du Pôle d'échange multimodal (PEM) de Crépy-en-Valois touche à sa fin. Le parvis de la gare est en cours de finalisation : il ne reste qu'une zone de pavage à réaliser, le reste de l'espace étant d'ores et déjà ouvert aux usagers. Côté végétal, le gazon vient d'être posé sur les surfaces enherbées. Les plantations d'arbres, elles, sont programmées à la Sainte-Catherine, fin novembre, période traditionnellement la plus favorable à la reprise des végétaux. Le PEM s'inscrit aussi dans une vision plus large de renouvellement urbain du quartier gare de Crépy-en-Valois, avec l'arrivée de logements, d'espaces tertiaires, d'un parc urbain et d'un futur équipement culturel intercommunal.

NANTEUIL-LE-HAUDOUI



Nanteuil-le-Haudouin : la zone d'activités entre dans sa dernière phase

À Nanteuil-le-Haudouin, la requalification de la zone d'activités poursuit son avancée. La couche structurelle d'enrobé a été réalisée. Le second et dernier giratoire est actuellement en cours de réalisation, tout comme le fossé attenant, tandis que la voie douce prend forme. Un chantier mené avec le souci de préserver l'existant : la végétation, notamment les arbres, a été conservée tout au long des travaux.



SILLY-LE-LONG/LE PLESSIS-BELLEVILLE



Art&Co : le parc d'activités économiques prend forme

Sur le futur Parc d'Activités Économiques Art&Co, les travaux avancent au rythme prévu. Les tranchées de réseaux ainsi que les fossés et l'enrochement sont désormais terminés. Depuis, les équipes ont entamé l'élévation des murs d'entrée de lots et le coulage du béton des voies piétonnes, deux chantiers qui se poursuivaient encore à la mi-septembre. Prochaine étape : la réalisation de la dalle en béton goudonnée de la future placette centrale.

Planning des interventions

Octobre – novembre 2026

Ognes – rue des Fontaines — Travaux de renforcement et de renouvellement du réseau d'eau potable. Opération financée par la DETR (État).

Ève – entre le Petit Vez et la ferme Saint-Mard — Travaux de renforcement et de renouvellement du réseau d'eau potable. Opération financée par l'Agence de l'Eau Seine-Normandie.

Novembre – décembre 2026

Ève – rue de la Grande Cour — Travaux de renforcement et de renouvellement du réseau d'eau potable.

Entre Léviguen et Ormoy-le-Davien — Démarrage des travaux d'interconnexion des réseaux d'eau potable entre les deux communes, pour améliorer la qualité de l'eau distribuée à Ormoy-le-Davien. Opération financée par la DETR (État), l'Agence de l'Eau Seine-Normandie et le Département de l'Oise.

Décembre 2026 – janvier 2027

Brégy – rue de Saint-Germain — Travaux de renforcement et de renouvellement du réseau d'eau potable. Opération financée par l'Agence de l'Eau Seine-Normandie.

Gestion des milieux aquatiques – GEMAPI

Mareuil-sur-Ourcq — Reprise des travaux d'entretien des berges de la Grivette, jusqu'à sa confluence avec le canal de l'Ourcq.

Assainissement non collectif

Rosières et Rocquemont — Poursuite des travaux de réhabilitation des installations d'assainissement non collectif.

Le patrimoine architectural du Pays de Valois

Le Pays de Valois possède un patrimoine architectural d'une grande richesse. Entre les clochers romans et gothiques de ses églises, les fermes fortifiées héritées du Moyen Âge et les élégants châteaux qui jalonnent son territoire, chaque monument raconte plusieurs siècles d'histoire rurale et seigneuriale.



Églises remarquables et historiques

Au nord du Pays de Valois, la vallée de l'Automne abrite de nombreuses églises romanes. Leurs clochers (XI^e-XII^e siècles) se distinguent par des tours carrées en pierre calcaire, percées de baies géminées et coiffées d'un toit en bâtière, dominant le paysage.

Le territoire offre aussi des variations stylistiques. Au sud, l'église de Montagny-Sainte-Félicité, rebâtie aux XV^e-XVI^e siècles, conserve une flèche gothique flamboyante de 65 m, qui domine la plaine. À l'inverse, l'église Saint-Pierre de Nanteuil-le-Haudouin, du XII^e siècle, appartient aux rares églises fortifiées : deux tourelles octogonales flanquent sa façade robuste. D'autres, mixtes, comme l'abbatiale de Morienvall, intègrent des éléments gothiques, fruits d'une transition architecturale subtile.

Le Pays de Valois est un musée à ciel ouvert de l'architecture religieuse, où chaque clocher raconte son époque.



L'ÉVOLUTION DU PATRIMOINE AGRICOLE

Dans le Pays de Valois, l'agriculture a façonné le paysage rural, du Moyen Âge à l'époque moderne. Aux XI^e et XII^e siècles, le climat favorable, la croissance démographique et la stabilité politique favorisent l'essor des grandes exploitations. Ordres monastiques et seigneuries organisent alors de vastes domaines où les fermes s'articulent autour d'une cour fermée réunissant logis, étables, pressoirs, colombiers et d'immenses granges céréalières. Souvent ceints de murs et dotés de tours ou de porteries, ces ensembles alliaient rendement agricole et défense. Le Manoir-Ferme du Plessis-au-Bois, à Vauciennes, illustre parfaitement cette tradition.

À partir du XIX^e siècle, l'agriculture évolue. Le plateau picard se consacre alors aux grandes cultures céréalières et à la betterave sucrière. Puis, au XX^e siècle, la mécanisation transforme le paysage. Parmi ces exploitations modernes, certaines, comme le Domaine de Scipion à Rosoy-en-Multien mais aussi la Ferme de Valeuse à Morienvall, illustrent l'évolution du patrimoine rural du territoire, entre héritage agricole et nouveaux usages touristiques.



Châteaux du Valois : entre héritage médiéval et art de vivre

Dans le Pays de Valois, les châteaux s'enchaînent comme les chapitres d'un livre d'histoire, du modernisme d'Orrouy à la forteresse de Crépy-en-Valois, des jardins d'Ermenonville à Versigny, en passant par le Donjon de Vez.

Le château d'Orrouy, d'abord forteresse du XV^e siècle, fut ensuite au XIX^e une résidence fréquentée par des artistes impressionnistes sous l'impulsion du comte Armand Doria. Versigny, de son côté, incarne l'équilibre classique des XVII^e-XIX^e siècles, magnifié par un parc à la française inspiré de Le Nôtre. Ce contraste entre la rêverie d'Orrouy et la rigueur de Versigny trouve un prolongement à Ermenonville où un château du XVIII^e siècle se déploie dans un parc philosophique conçu par le marquis de Girardin : premier jardin à l'anglaise où Rousseau finit ses jours.

Plus modestes, les châteaux d'Acy-en-Multien et d'Auger-Saint-Vincent rappellent la trame médiévale et seigneuriale du territoire. Crépy-en-Valois, dont l'ancien château fort abrite le musée de l'archerie et du Valois, et Glaignes, élégante demeure médiévale, complètent ce récit patrimonial. À Nanteuil-le-Haudouin, l'ancien château, forteresse médiévale reconstruite dans le style Renaissance par les Lenoncourt puis par Henri de Guise, fut le séjour de nombreux rois avant d'être démoli en 1794. Il en subsiste deux élégants pavillons de brique et de pierre, reliés par une terrasse et inscrits aux monuments historiques.

Le Donjon de Vez, forteresse médiévale à l'architecture féodale, est, quant à lui, devenu en 1987 un lieu de création contemporaine, labellisé « Monument Historique » et « Jardin Remarquable ».

VISITES GUIDÉES

Envie de pousser les portes de ces trésors du patrimoine ? L'Office de tourisme du Pays de Valois propose des visites guidées ! Tout au long de l'année, plusieurs rendez-vous permettent de visiter ces monuments, notamment grâce aux sorties organisées pendant les vacances scolaires ou à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine. Mais vous pouvez également réserver une visite à la demande pour explorer à votre rythme ces monuments témoins de l'histoire du Valois.

Plus d'informations :

<https://www.paysdevalois-tourisme.fr/>



Abbatiale de Morienval





Maire de la commune :
Didier DOUCET

2 043

11,23 km²
SUPERFICIE

Lagny- le-Sec



Aux portes de l'Île-de-France, Lagny-le-Sec étend son territoire jusqu'au hameau de Chantemerle, entre vastes terres agricoles et une histoire dense, souvent méconnue. Son passé remonte bien plus loin qu'on ne le pense : des fouilles menées par l'Inrap en 2024 ont mis au jour un site de taille de silex datant du Néolithique. Le domaine, jadis nommé Latinicum, fut offert par Dagobert 1^{er} à l'abbaye de Saint-Denis. En 1833, une vingtaine de tombeaux anciens

y furent découverts, certains renfermant des squelettes sans tête. C'est au Moyen Âge que le village prospère vraiment, marqué par la présence des Templiers, qui y établissent dès 1209 la commanderie de la Maison du Temple. Rattachée à l'ordre de Malte, elle possédait ferme, chapelle et près de 217 hectares de terres. Passée aux Hospitaliers puis vendue comme bien national à la Révolution, elle fut détruite au XIX^e siècle.

Le village a aussi croisé la grande Histoire : Jeanne d'Arc y fit halte le 12 août 1429. François de Rochechouart, chevalier de Jars, faillit être décapité en 1633, gracié au pied même de l'échafaud. Après une vie d'exils et de complots, il prit la tête de la commanderie de Lagny en 1647, sur recommandation de Mazarin. Dans la nuit du 4 au 5 juillet 1944, un bombardier américain s'y écrasa, tuant ses huit membres d'équipage ; une stèle leur rend hommage.



L'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul, romane et partiellement reconstruite après 1870, abrite une cloche de 1739 prénommée Adrienne Marie Françoise.



JUSQU'AU 11 NOVEMBRE

[EXPOSITION] LES ARCHERS DE LA PRÉHISTOIRE

L'étude de la place de l'arc dans la vie des Hommes au Néolithique est au cœur de l'exposition temporaire *Archers de la Préhistoire* du Musée de l'archerie et du Valois.

DE 14H À 18H • MUSÉE DE L'ARCHERIE
ET DU VALOIS, CRÉPY-EN-VALOIS

JUSQU'AU 3 JANVIER

VISITE GUIDÉE « LES COULISSES DU CHANTIER » AU DOMAINE DE CHAALIS

Le domaine de Chaalis profite du chantier de rénovation du château-musée pour présenter, au travers d'une visite guidée quotidienne, les coulisses de la restauration et de la conservation du monument.

DÉPARTS DE VISITE À 11H, 12H, 14H ET
16H • DOMAINE DE CHAALIS
Accès compris dans le droit d'entrée



6 NOVEMBRE

JUBILÄ

Dans *Jubilä*, solo clownesque qui explore les sons tous azimuts, Leïla Martial rassemble toutes les voix en une. Voici l'appétissante proposition de cette vocaliste de jazz aussi poignante qu'extravagante.

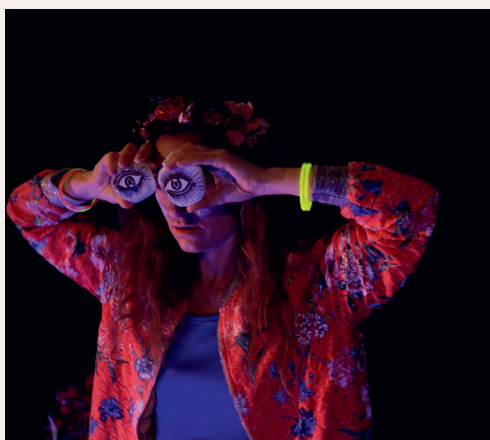
20H30 • BETZ, SALLE POLYVALENTE
Billetterie sur paysdevalois-culture.fr
10€ (plein tarif), 5€ (tarif réduit)

13 NOVEMBRE

MERVEILLE(S)

Un cabinet de curiosités à hauteur d'enfant, une épopée miniature et nocturne au cœur de la forêt ; pour s'émerveiller, le temps d'une courte insomnie...

10H45 • BETZ, SALLE POLYVALENTE
Billetterie sur paysdevalois-culture.fr • 5€



14 NOVEMBRE

NOM DE LIEU !

Percez les secrets de l'histoire du Valois à travers les lieux-dits, noms de rues et de communes de l'Antiquité au XX^e siècle.

10H30 • LA PASSERELLE, CRÉPY-EN-VALOIS
Billetterie sur paysdevalois-culture.fr
8€ (plein tarif), 5€ (tarif réduit)

20 NOVEMBRE

LE SYNDROME DU CAVALIER

Entre magie, mathématiques et théâtre, un brillant jeu d'illusion qui se construit avec le public. Un spectacle qui questionne autant qu'il émerveille.

20H30 • BETZ, SALLE POLYVALENTE
Billetterie sur paysdevalois-culture.fr
10€ (plein tarif), 5€ (tarif réduit)



28 & 29 NOVEMBRE

CHANTIER D'ARCHÉOLOGIE POÉTIQUE

Participez à une soirée théâtrale hors du commun avec le "Chantier d'Archéologie Poétique", présenté par L'Atelier des Arts ! Ce spectacle littéraire original exhume, lit et joue les chefs-d'œuvre de grands auteurs tels que Hugo, Rimbaud, Prévert ou encore Genevoix.

28/11 À 20H, 29/11 À 16H • AU
CAFÉ CITOYEN, AUGER-SAINT-
VINCENT
Billetterie sur
atelierdesarts.weebly.com



29 & 30 OCTOBRE

#DRIFT (À LA DÉRIVE)

Sons, lumières et spectacle vivant pour un fascinant voyage à la découverte du cosmos à bord d'un vaisseau spatial ; embarquement immédiat !

20H30 • BETZ, GYMNASÉ MARCEL PAGNOL
Billetterie sur paysdevalois-culture.fr
10€ (plein tarif), 5€ (tarif réduit)



SAISON
CULTURELLE
2026/2027

QUAND LA

SCÈNE

VIENT À —

VOUS



SPECTACLES
EN ITINÉRANCE
SUR LE PAYS DE VALOIS

